

au Petersberg, près de Maëstricht, fut surtout féconde en résultats, puisqu'à son retour, dans un Mémoire adressé à l'Institut, il put expliquer avec une érudition pleine de sagacité l'origine de ses cavernes, la formation des puits ou orgues géologiques et les galets qui les remplissent ou couvrent les collines ¹.

Il le terminait à peine au 1^{er} juin, après avoir visité en détail, avec les savants du pays pour *ciceroni*, Bruxelles, Ostende, Bruges, Waterloo, Liège, Anvers, Rotterdam, Dordrecht, La Haye, Harlem et Leyde, lieux saints pour les *physiciens*, Amsterdam, Utrecht, Dusseldorf, Cologne, Maëstricht, Aix-la-Chapelle et Malines, qu'il se remettait de nouveau en route pour Grenoble, où devait s'ouvrir, le 1^{er} septembre, la session de la *Société Géologique* de France, à laquelle il prit part, et d'où il se rendit à la *Grande-Chartreuse* visiter M^{sr} du Pins, parent de sa famille. Ensuite, sans prendre un instant de repos, il partait le 12 du même mois pour le *Congrès scientifique Italien* de Turin.

Il regarda comme un singulier bonheur de se trouver ici en société de près de neuf cents savants ou amateurs des sciences, dont la plupart lui étaient déjà connus de réputation et par leurs ouvrages, mais avec lesquels il désirait établir d'autres liens. Il se rendit assidu à toutes les séances des sections de Physique et de Mathématiques, à une partie de celles de Géologie, d'Agriculture et de Zoologie, cette dernière présidée par le prince de Canino.

¹ *Arch. gén.*, t. I, 4^{me} série, p. 193.